



HAL
open science

Monnayages autonomistes d'Asie centrale. Chouettes athéniennes, monnaies de Sôphytos et d'Andragoras : étude de cas

Olivier Bordeaux

► To cite this version:

Olivier Bordeaux. Monnayages autonomistes d'Asie centrale. Chouettes athéniennes, monnaies de Sôphytos et d'Andragoras : étude de cas. Master. Monnaie, politique et économie dans le monde grec antique, Maison de la recherche, Sorbonne-Université, France. 2024. halshs-04607460

HAL Id: halshs-04607460

<https://shs.hal.science/halshs-04607460>

Submitted on 10 Jun 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



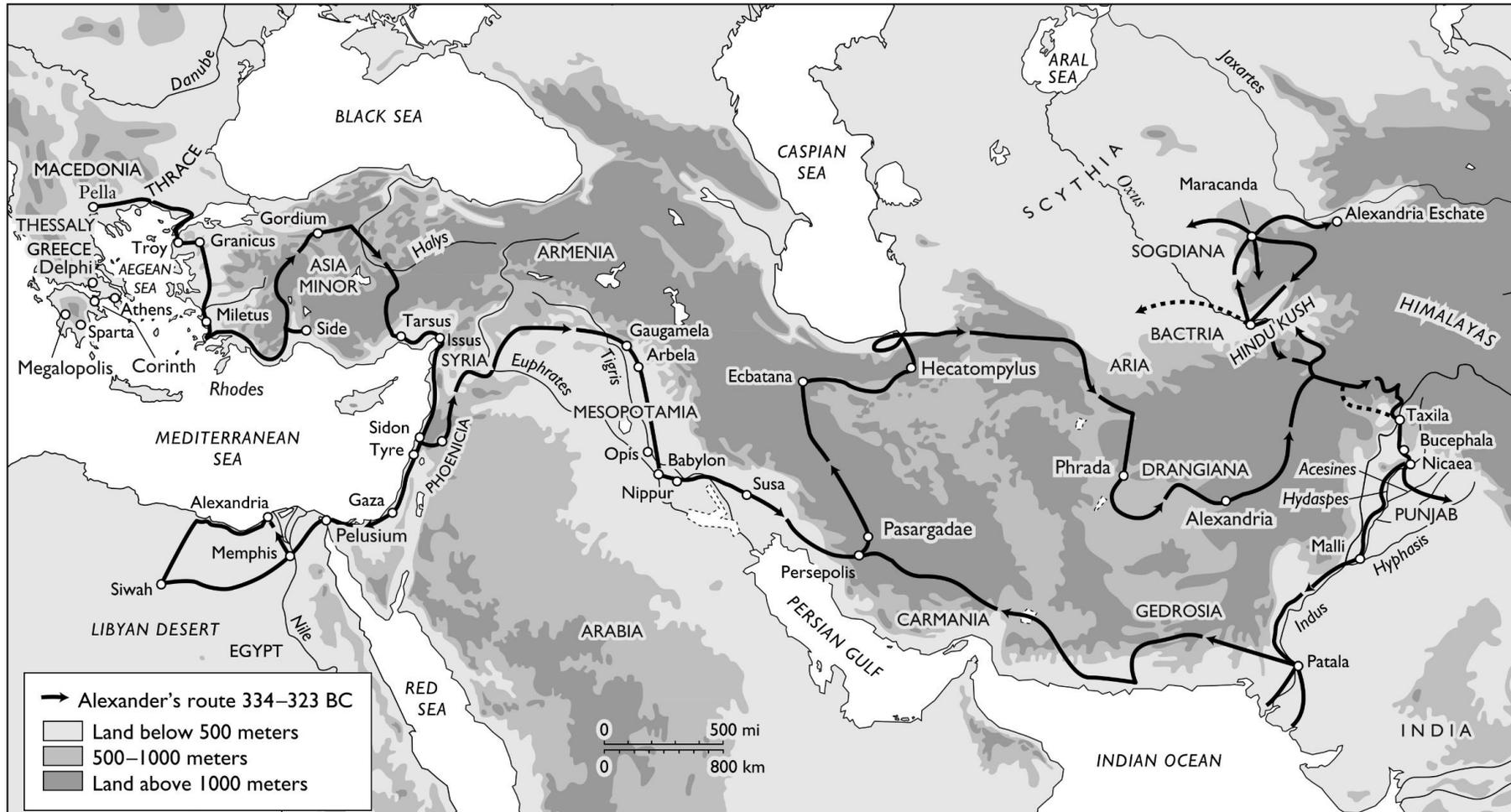
Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Olivier BORDEAUX

Monnayages autonomistes d'Asie centrale

Chouettes athéniennes, monnaies de Sôphytos et d'Andragoras : étude de cas





2. The world of Alexander

F. L. Holt, *Into the Land of Bones: Alexander the Great in Afghanistan*, 2005, p. 13, fig. 2



TOME CENT
ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS
ET BELLES-LETTRES
PARIS 2022

Sôphytos et Andragoras. Deux cas de monnayages autonomistes entre Bactriane et Parthie séleucides

Olivier Bordeaux*

Vue d'ensemble

Située à la rencontre des mondes iranien et indien, la Bactriane constitue un territoire étranger à l'utilisation de la monnaie avant l'arrivée d'Alexandre le Grand en Asie centrale vers 330¹ : les transactions utilisent le métal brut débité au poids quelle que soit leur forme². Cette situation change radicalement à partir de 329, avec l'installation de colons grecs et macédoniens coutumiers non seulement de l'utilisation de la monnaie, mais également de sa fabrication. La chronologie de ces émissions monétaires de la fin du IV^e siècle reste peu claire, mais elles seront suivies des toutes premières frappes séleucides en Bactriane aux environs de 294, c'est-à-dire au début de la corégence de Séleucos I^{er} (311-281) avec son fils Antiochos I^{er} (281-261). Que s'est-il passé en Bactriane entre 329 et 294 ? Deux révoltes, brutalement réprimées, se produisent en 325 et 323, à l'initiative de colons n'ayant sans doute nulle intention de s'établir de manière pérenne en Asie centrale, mais plutôt de rentrer dans leur patrie après avoir accumulé leur propre butin³.

* Équipe « Archéologie de l'Asie Centrale », UMR 7041 « ArScAn », olivier.bordeaux@cnrs.fr. Cet article a fait l'objet d'une présentation lors de la 3^e rencontre de l'Hellenistic Central Asia Research Network (HCARN), qui s'est tenue à Prague en novembre 2018, avec Osmund Bopearachchi (Université de Californie, Berkeley) pour co-auteur, à qui je tiens à exprimer ma profonde gratitude. Je souhaite également remercier Ladislav Stančo (Université Charles, Prague), Gunvor Lindström (Deutsches Archäologisches Institut) et Rachel Mairs (Université de Reading) pour l'occasion qui m'a été donnée de présenter les résultats détaillés ici. Enfin, j'adresse ma profonde reconnaissance tout particulièrement à Henri-Paul Francfort, ainsi qu'à Michael Alram, Frank L. Holt, Sushma Jansari,

Jeffrey D. Lerner et Marc Mendoza-Sanahuja, pour leur aide inestimable et leurs précieux conseils. Toute erreur ou imprécision serait néanmoins de mon seul fait.
1 Sauf indication contraire, toutes les dates sont avant J.-C.
2 LE RIDER, 2001, p. 170.
3 BERNARD, 1985, p. 127-128, Appendice III, « Les causes de la révolte des mercenaires des satrapies supérieures (323 av. J.-C.) ». Plus récemment, M. Iliakis a présenté des arguments relatifs à l'origine de ces colons, qui auraient été selon lui d'anciens mercenaires grecs ayant échoué à former une alliance afin de prendre le pouvoir (ILIAKIS, 2013). De plus, il est possible que la structure politique de ces colonies ait entraîné un certain mécontentement (ÖLBRYCHT, 2011, p. 30-32).



Monnaies d'un trésor découvert dans le nord de l'Afghanistan en 2014

The Numismatic Chronicle 178 Offprint

The Sophytes Coins: from the
Punjab to Bactria and back again

by

SUSHMA JANSARI

LONDON
THE ROYAL NUMISMATIC SOCIETY
2018

AJN Second Series 31 (2019) pp. 21–79
© 2019 The American Numismatic Society

Birds of Feather, Brothers in Arms: The Coinage of Andragoras and Sophytes

PLATES 6–12

LLOYD W. H. TAYLOR*

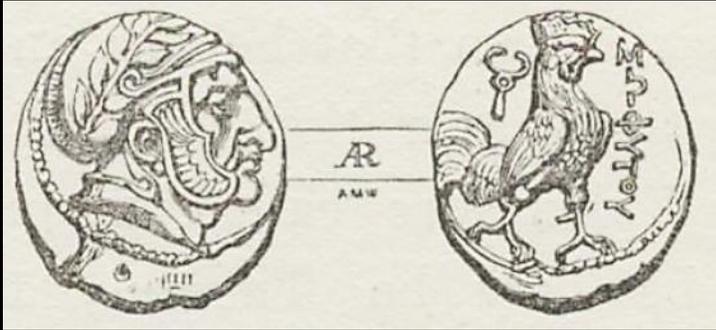
Analysis of the owl, eagle and cockerel coinage previously attributed to Sophytes indicates that it is most probably associated with that of Andragoras, the Seleucid satrap of Parthia who led the secession of the province from the Seleucid realm. The numismatic evidence suggests that following the death of Andragoras, the leadership of Parthia was assumed briefly by Sophytes before the province was completely overrun by the nomadic Parni around 238 BC. This coinage has a number of unusual characteristics. It was struck across eleven typological series in the period c. 250–238 BC. It is composed of a comprehensive range of silver denominations, including uniquely in the Hellenistic east, the didrachm. Nominally struck on a reduced Attic weight standard, defined by a tetradrachm of about 16.8 grams, each smaller denomination was weight adjusted to include a progressively increasing fiduciary component of value. These characteristics are indicative of a local coinage, motivated by political expediency in meeting a monetary necessity arising from Seleucid neglect.

INTRODUCTION

In 1866 Alexander Cunningham described a drachm, struck on an “Indian” weight standard, depicting a helmeted male head on the obverse, with a cockerel and *kerykeion* on the reverse, bearing the Greek legend ΣΩΦΥΤΟΥ.¹ He attrib-

* Independent scholar (lloyd_taylor@bigpond.com).

1. A. Cunningham, “Coin of the Indian Prince Sophytes: A Contemporary of Alexander the Great,” *Numismatic Chronicle* 6 (1866), 220–231.



A. Cunningham, "Coin of the Indian prince Sophytes, a contemporary of Alexander the Great", *NC*, 1866

Saubhūta -> *Saubhūti -> Sophytes

- **Arrian 6.2.2:** « (...) Τούτοις δὲ ἦν παρηγγελμένον ὡς τάχιστα ἄγειν ἵναπερ τὰ Σωπεΐθου βασιλεία. »

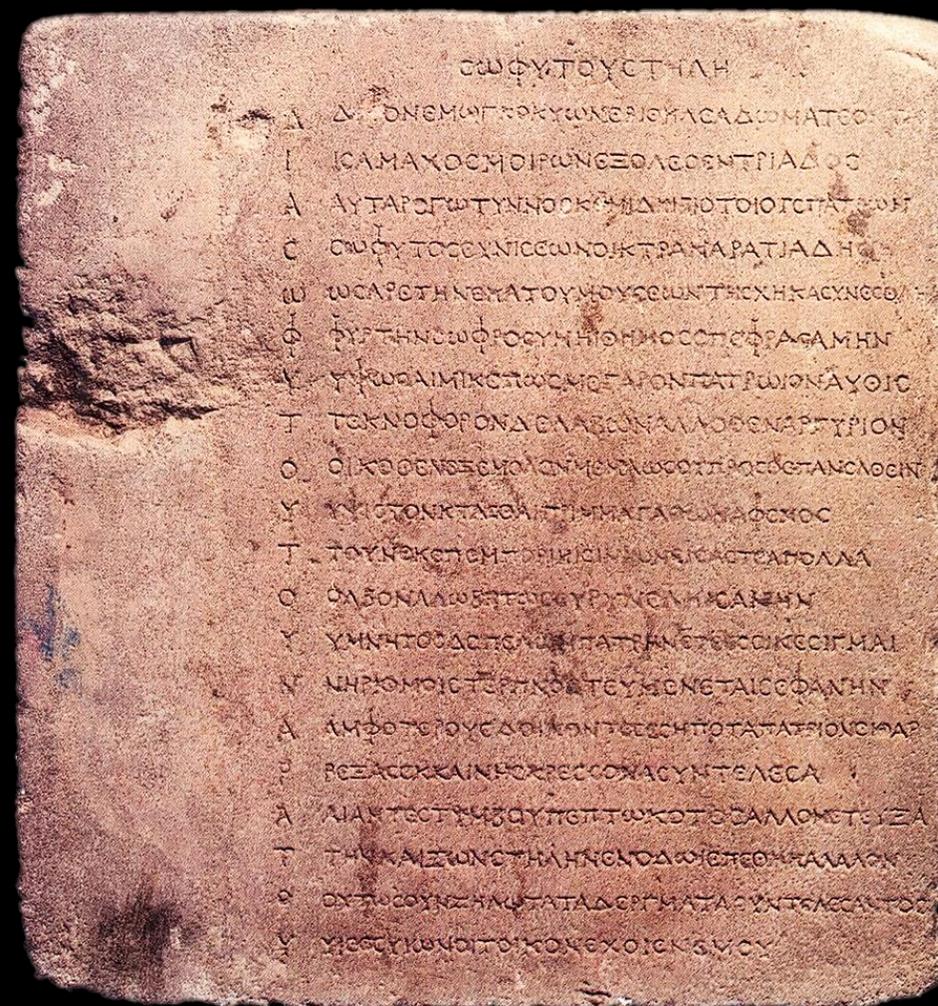
- **Strabo 15.1.30:** « Καὶ τὴν Κάθαιαν δέ τινες καὶ τὴν Σωπεΐθους, τῶν νομαρχῶν τινος, κατὰ τήνδε τὴν μεσοποταμίαν τιθέασιν (...).

- **Quintus Curtius 9.1.24:** « Hinc in regnum *Sopithis* perventum est. Gens, ut barbari credunt, sapientia excellat bonisque moribus regitur. »

- **Diodorus Siculus 17.91.4:** « (...) μετὰ δὲ ταῦτ' ἐστράτευσεν ἐπὶ τὰς ὑπὸ Σωπεΐθην τεταγμένας πόλεις, εὐνομουμένας καθ' ὑπερβολήν. (...) »

Σωφύτου στήλη

1. Δ Δηρὸν ἐμῶν κοκεῶν ἐπιθηλέα δώματ' ἐόντα
2. Ι Ἴς ἄμαχος Μοιρῶν ἐξόλεσεν τριάδος·
3. Α αὐτὰρ ἐγὼ τυννὸς κομιδῆι βιότιό τε πατρῶν
4. Σ Σώφυτος εὖνις ἐὼν οἰκτρὰ Ναρατιάδης,
5. Ω ὡς ἀρετὴν Ἐκάτου Μουσέων τ' ἦσ(κ)ηκα σὺν ἐσθλῆι
6. Φ φυρτὴν σωφροσύνηι, (τ)ῆμος ἐπεφρασάμην
7. Υ ὑψώσαιμί κε πῶς μέγαρον πατρώϊον αὔθις·
8. Τ τεκνοφόρον δὲ λαβὼν ἄλλοθεν ἀργύριον,
9. Ο οἴκοθεν ἐξέμολον μεμαῶς οὐ πρόσθ' ἐπανελθεῖν
10. Υ ὕψιστον κτᾶσθαι πρὶμ μ' ἀγαθῶν ἄφενος·
11. Τ τοῦνεκ' ἐπ' ἐμπορίησιν ἰὼν εἰς ἄστεα πολλὰ
12. Ο ὄλβον ἀλωβήτως εὐρὺν ἐληισάμην.
13. Υ Ὑμνητὸς δὲ πέλων πάτρην ἐτέεσσιν ἐσῖγμαι
14. Ν νηρίθοις τερπνός τ' εὐμενέταις ἐφάνην·
15. Α ἀμφοτέρους δ' οἶκον τε σεσηπὸτα πατριον εἶθαρ
16. Ρ ῥέξας ἐκ καινῆς κρέσσονα συντέλεσα
17. Α αἶάν τ' ἔς τύμβου πεπτωκός τις ἄλλον ἔτευξα,
18. Τ τὴν καὶ ζῶν στήλην ἐν ὁδῶι ἐπέθηκα λάλον.
19. Ο Οὕτως οὖν ζηλωτὰ τάδ' ἔργματα συντέλεσαντος
20. Υ υἱέες υἰωνοί τ' οἶκον ἔχοιεν ἐμοῦ.



Épigramme de Sôphytos
(entre 200 av. J.-C. et 100 ap. J.-C.),
découverte à Kandahar (Afghanistan)

Imitations de chouettes athéniennes



tétradrachmes



didrachmes



drachmes



hémidrachmes

Série « à l'aigle »



drachmes



hémidrachmes



dioboles

Monnaies de Sôphytos



statères



hémidrachme



tétradrachmes



oboles



didrachmes



dioboles



drachmes

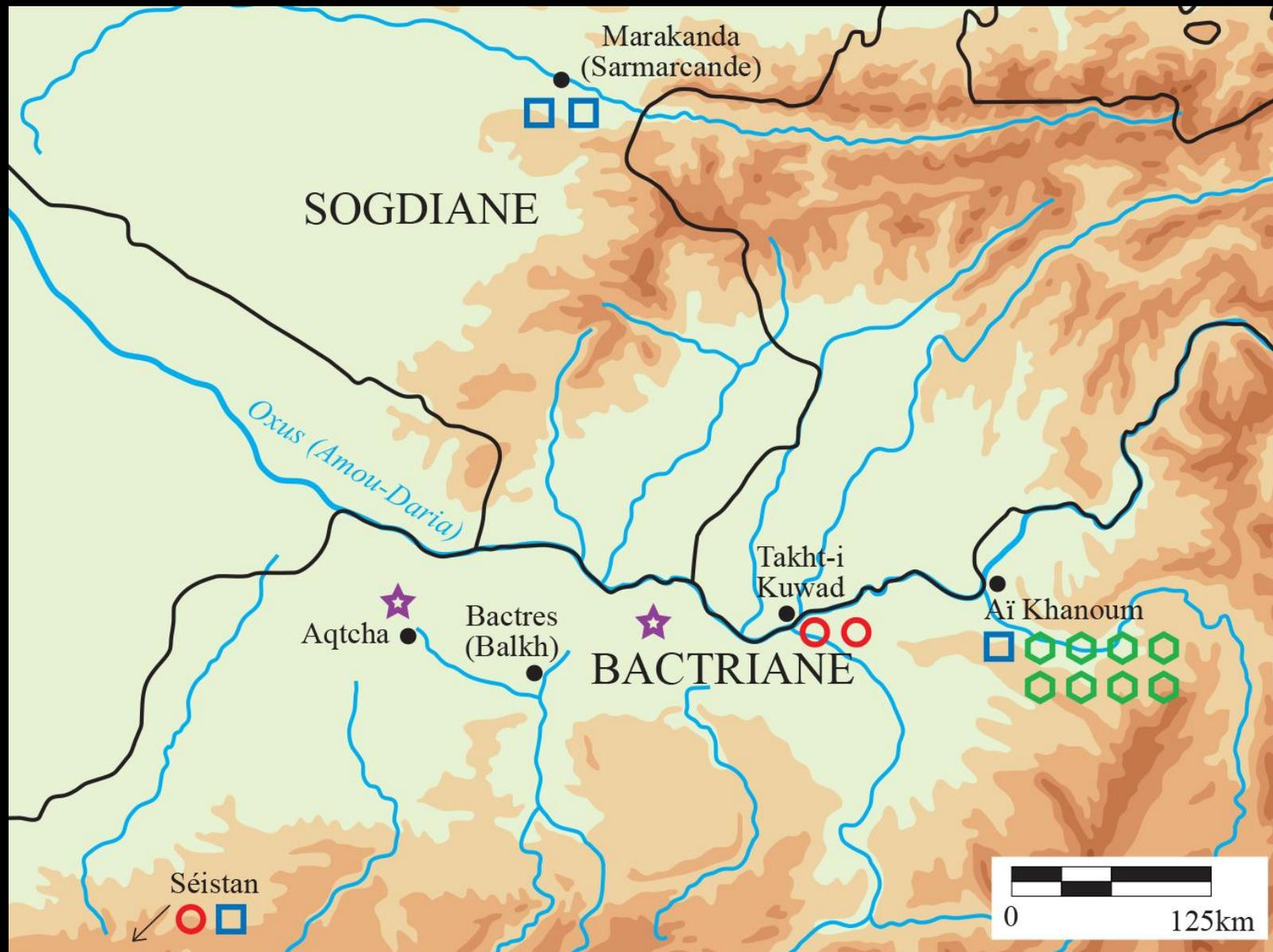


demi-unité (?)

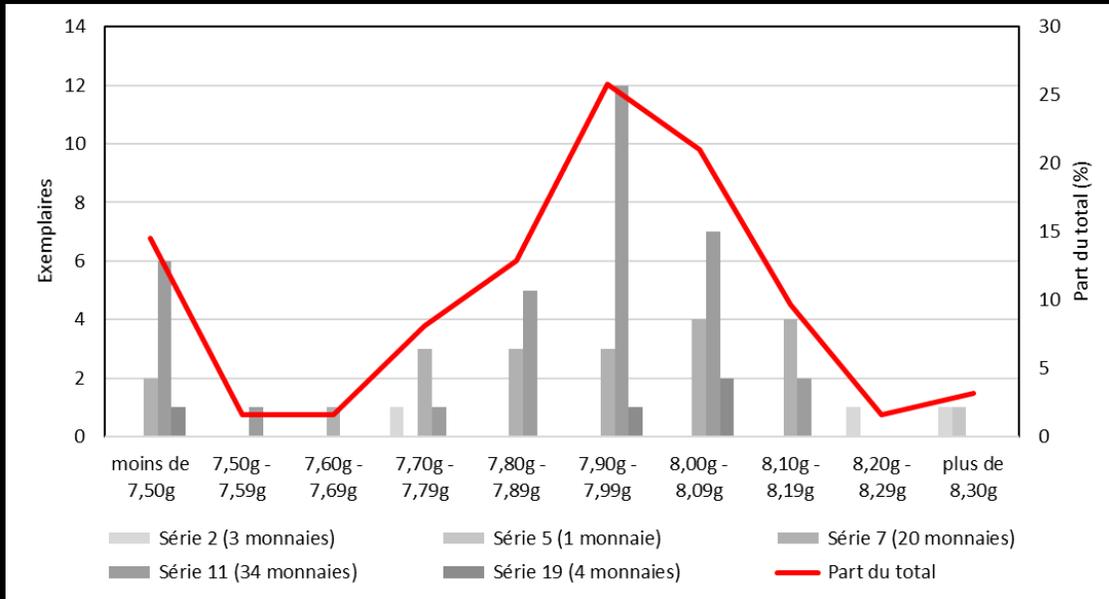


Fonds général 291 ; Source gallica.bnf.fr / BnF

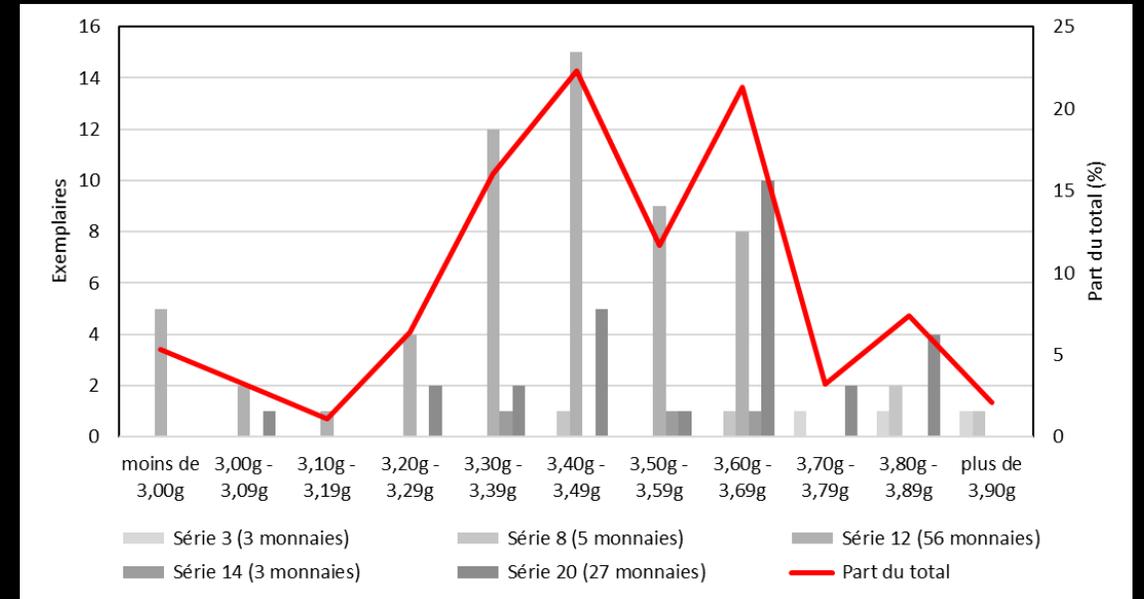




Imitations de chouettes athéniennes (cercles), monnaies à l'aigle (carrés), émises par Sôphytos (hexagones) et trésors (étoiles) dans la vallée de l'Oxus



répartition des didrachmes par séries et poids



répartition des drachmes par séries et poids

Quid de la possibilité d'un étalon indien ?



Les monnaies indiennes à pionçons multiples constituent un parallèle chronologique et géographique intéressant :
l'étalon de ces monnaies correspond a un poids théorique de 32 rassis de 0,11 g, soit 3,52 g

Les 4 types de monnaies suivant l'étalon du sicle :

- les monnaies « d'une espèce nouvelle » (MEN)
 - les barres courtes incurvées (BCI)
 - les barres longues incurvées (BLI)
- les monnaies à poinçon unique (MPU)



Γενεραφιλικου
 κασαπανα ταξαηνα
 διαρυτανου κα
 στρατα



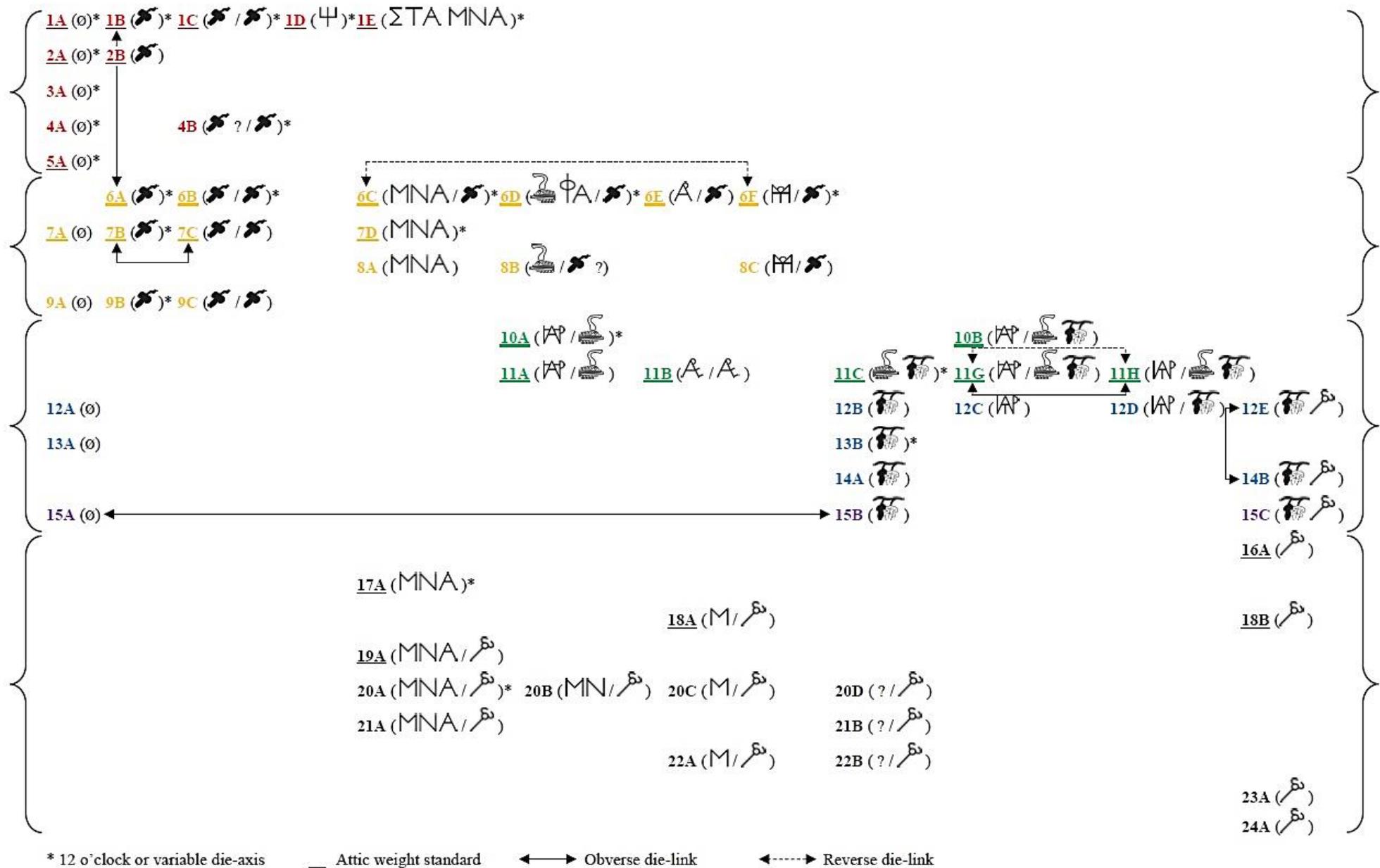
- 1) Παρά Φιλίσκου
- 2) κασαπανα ταξαηνά A
- 3) δια Άρυάνδου καὶ M
- 4) Στρα . . . - - -

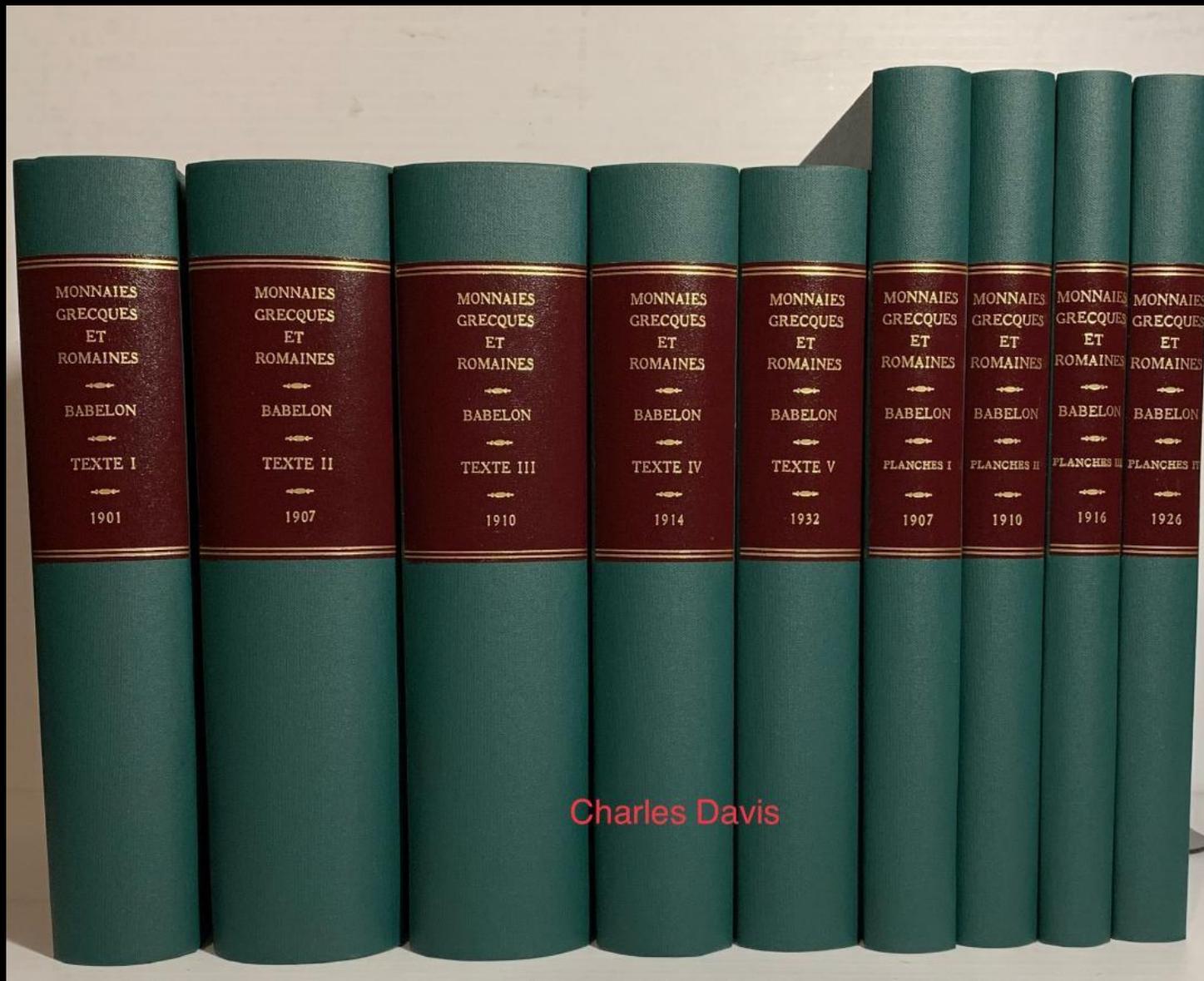
“De la part de Philiskos
 10 000 *kasarana taxaèna* ;
 par l’intermediaire d’Aryandès et
 Straton ; . . . ”

Groupes 1 & 2:
imitations de chouettes
athéniennes (avec et
sans carré incus)

Groupe 3:
imitations de chouettes
athéniennes, monnaies
à l'aigle et au Zeus

Groupe 4:
monnaies de Sôphytos
(portrait casqué et
Athéna portant un
casque corinthien)





E. Babelon, *Traité des monnaies grecques et romaines*, 1901-1932

Monnaies anépigraphes de Bactriane



BNF 1972.1047 ; 1972.1048 (x 1,5) ; Source gallica.bnf.fr / BnF



Triton 11, 7 Janvier 2008, n° 167

Parallèles typologiques et stylistiques avec les monnaies de Cyzique, Mytilène, et Phocée



CNG 105, 10 mai 2017, n° 255 ; BNF 1966.453.2515 ; Fonds général 431 ; 152 ;
Luynes 2557 ; © CNG et Source gallica.bnf.fr / BnF

Chouette athénienne frappée par Mazacès, et tétradrachme « au lion » de Mazaios



BNF 1973.1.190 ; Babelon 284 ; Source : gallica.bnf.fr / BnF

Doubles dariques aux monogrammes ΣΤΑ ΜΝΑ ΦΛ et ΦΛ



BM 1881,0502.3 ; BNF Vogue 8 ; Source gallica.bnf.fr / BnF

Comparaison entre les portraits casqués de Séleucos I^{er} et de Sôphytos



BNF Armand Valton 478 ; Sophytos groupe 18B, n° 269 ; Source gallica.bnf.fr / BnF et © Roma Numismatics



P. Gardner, "New Coins from Bactria", *NC*, 1879

Gorgan inscription (SEG 20:325):

1 Εὐάνδρος Ἀνδραγόραι,
Ἀπολλοδότῳ χαίρειν·
ἀφεώκαμεν Ἑρμαῖον
ἐλεύθερον ὑπὲρ βασιλέως
5 Ἀντιόχου καὶ βασιλίσσης
Στρατονίκης καὶ ἐκγόνων
ἱερὸν Σαράπιος καὶ ἀνα-
τεθείκαμεν ἐν τῷ ἱερῷ
τὴν ἀφῆσιν αὐτοῦ τε
10 [κ]αὶ τῶν ἰδίων αὐτοῦ.
.. Γορπιαίου· ἔρρωσθε.

- **Justin 12.4.12:** « Parthis deinde domitis praefectus his statuitur ex nobilibus Persarum *Andragoras*; inde postea originem Parthorum reges habuere. »

- **Justin 41.4.7:** « Hic solitus latrociniis et rapto vivere accepta opinione Seleucum a Gallis in Asia victum, solutus regis metu, cum praedonum manu Parthos ingressus praefectum eorum *Andragoran* oppressit sublatoque eo imperium gentis invasit. »

Monnaies d'Andragoras



(BM 1881,0405.1)

(BNF 1993.864)

(Triton XIV)

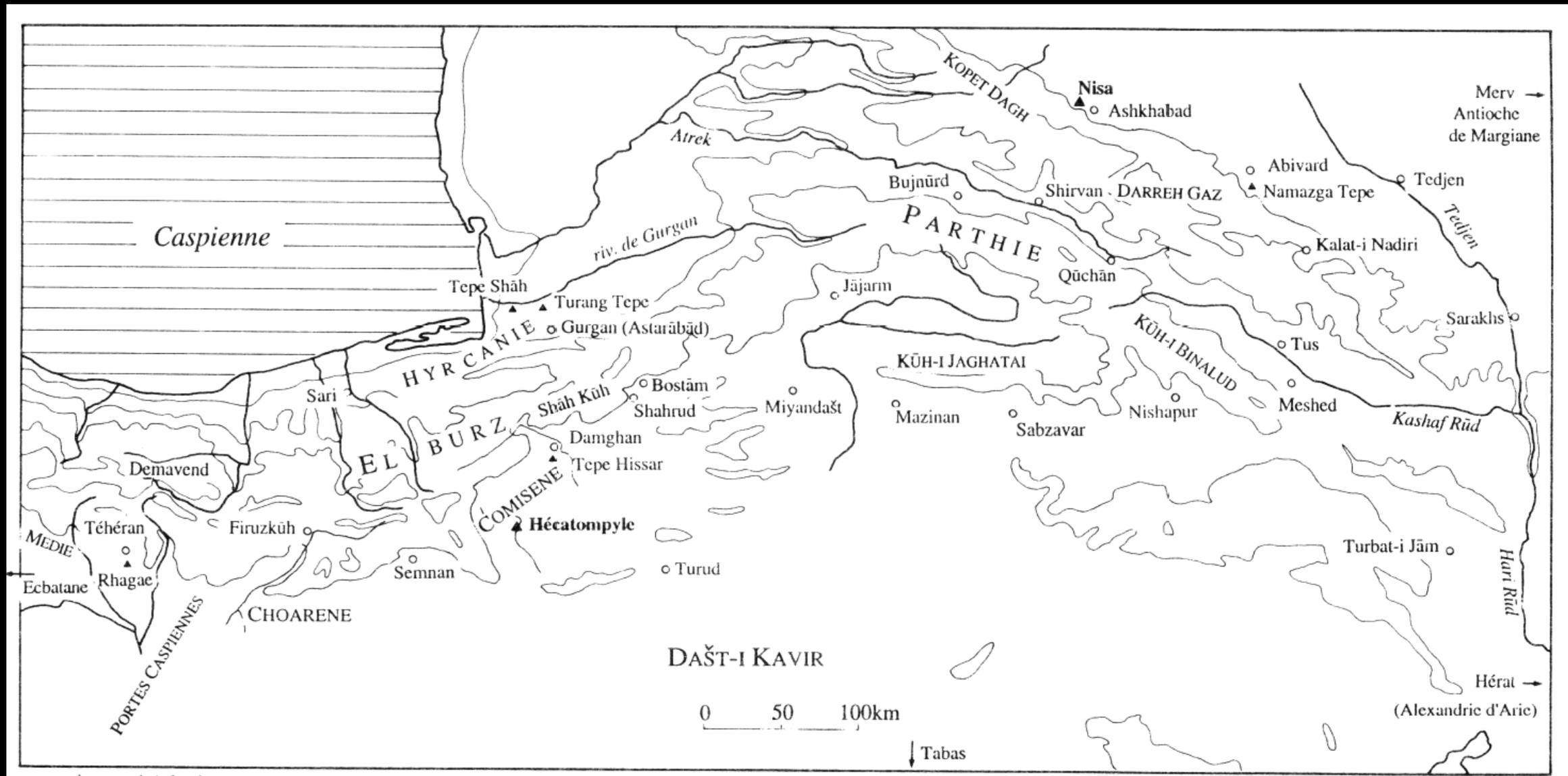
NRGWR (= Andragoras?)

WHŠW



ΠΓ

WHŠWWR



P. Bernard, "L'Asie centrale et l'empire séleucide », *Topoi. Orient-Occident*, 4-2, 1994, p. 482, fig. 1



Tétradrachmes frappés en
Parthie par Andragoras
(247-239 BCE) (© BNF & CNG)



Intaille d'Égypte (?),
Début du 2^e s. av. J.-C.
(© BNF)



Briques à glaçure silicieuse de Suse
(Louvre Sb 21240)



Copie romaine en marbre de la
Tychè d'Antioche (I^{er} s. apr. J.-C.)



Bas-relief du temple des Gaddé d'Europos-Doura
représentant Tychè (II^e s. apr. J.-C.)



Artaxerxès II (404-358 av. J.-C.) à Persépolis
(© Wikimedia Commons)



Tête de Musa de Parthie (2 av. – 4 ap. J.-C.) trouvée à Suse
(© Wikimedia Commons)

Déeses (Aphrodite et Tychè) portant une couronne tourelée sur des monnaies chypriotes d'Évagoras II (353-351) et de Pnytagoras (351-332), et bactriennes d'Antiochos II (261-247)



BNF Luynes 2950 ; Babelon 607 ; AA.GR.27145 ; Source gallica.bnf.fr / BnF

« ἀγαθή Τύχη »

Τύχη πόλεων

Τύχη θεόφρων

Τύχη βασιλέως

foyer familial / civique

couronne poliade

corne d'abondance

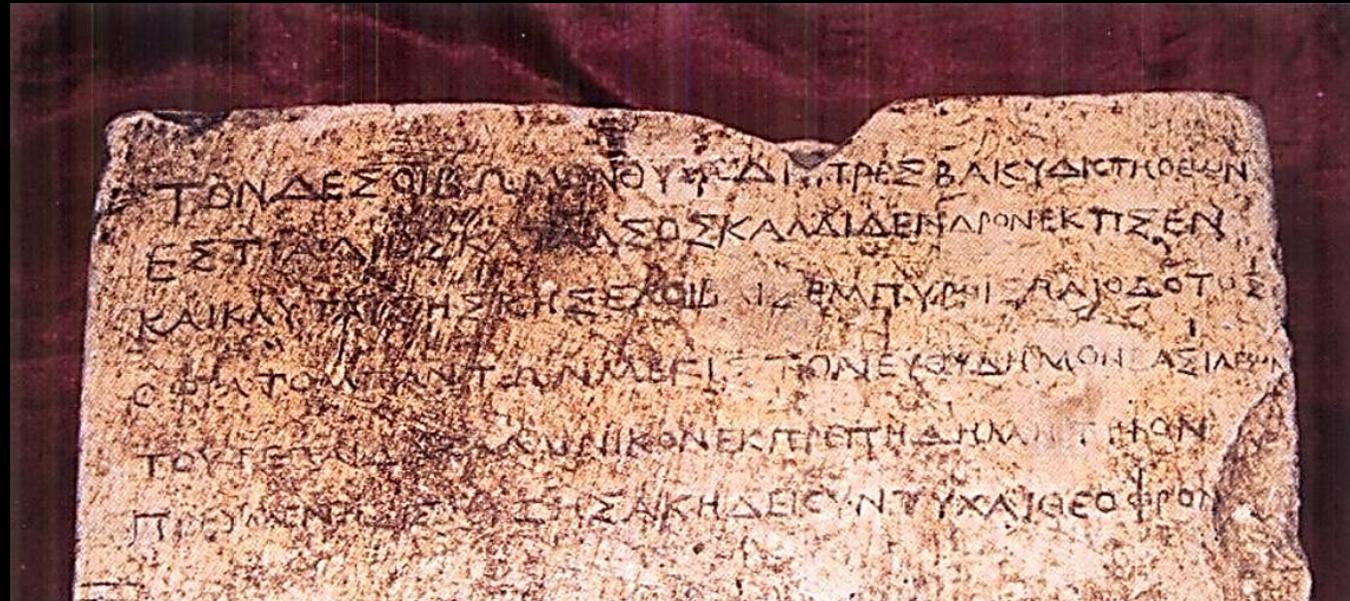
couronne poliade

désordre / irrationalité

symbole civil /
protection divine /
fertilité

destin / prospérité

gloire / prospérité du
souverain (et, par
extension, de son
peuple)



Dédicace d'Héliodotos à Hestia pour le salut d'Euthydème I^{er} et de Démétrios I^{er}



Boucles d'oreilles à quadruple pendant
en provenance d'Afghanistan
(Bopearachchi, Landes, Sachs, 2003, p. 120-121, n° 93)

Boucles d'oreilles « en forme d'amphore »
(Treister & Jablonski, 2012, pl. 15, n° 5)



Collier de perles à pendeloques trouvé à Pasargades
(Stronach, 1978, pl. 158b)

Национальная академия наук Таджикистана
Институт истории, археологии
и этнографии им. А. Дониша
Национальный музей древностей Таджикистана

**ТАХТИ САНГИН – НАМОДИ ОМЕЗИШИ
ТАМАДДУНИ ШАРҶУ ҒАРБ**

**ТАХТИ-САНГИН КАК ПРИМЕР СИНТЕЗА
ЦИВИЛИЗАЦИЙ ВОСТОКА И ЗАПАДА**

**TAKHT-I SANGIN AS AN EXAMPLE OF THE
SYNTHESIS OF THE CIVILIZATIONS OF EAST
AND WEST**

Душанбе – 2023

**АНДРАГОР И СОФИТ: МЕЖДУ ИНДИЕЙ И ПАРФИЕЙ
(ПРЕДВАРИТЕЛЬНОЕ СООБЩЕНИЕ)**

Арчил Балахванцев

(Москва, Россия)

В 2000-2017 гг. мною было опубликовано несколько работ, в которых рассматривались различные аспекты проблемы Андратора. Анализ письменных, нумизматических и археологических источников привёл меня к следующим выводам: в истории эллинистического Востока оставили свой след два Андратора – один стоял во главе селевкидской сатрапии Парфии (Парфиены) в 40-30 гг. III в. до н.э., а другой, младший сын царя кипрского города Аमतунта Андрокла, на несколько лет захватил власть над частью Бактрии в самом конце IV в. до н.э. Монеты с легендой *ΑΝΔΡΑΓΟΡΟΥ* не имеют никакого отношения к Парфии и были отчеканены в Бактрии¹. Вышедшие в свет до 2010 г. публикации были отмечены Б.А. Литвинским, посчитавшим высказанную в них идею очень привлекательной².

В конце 2017–2018 гг. на антикварном рынке появилось большое количество имитаций афинских сов, монет с орлом на оборотной стороне, а также монет Андратора и Софита, который, как мне приходилось отмечать, действовал в Бактрии и был современником старшего Андратора³. Естественно, что расширение круга источников требует ещё раз рассмотреть проблему в целом и дать ответ на вопрос, как новые данные соотносятся со сделанными до их публи-

¹ Балахванцев А.С. Монеты Андратора: кто, где, когда? // Восьмая Всероссийская нумизматическая конференция. Тезисы докладов и сообщений / А.С. Беляков (ред.). М., 2000. С. 11–12; он же. Загадка Андратора // *Antiquitas aeterna*. Поволжский антиковедческий журнал. Вып. 1. Эллинистический мир: единство многообразия. Казань; Нижний Новгород; Саратов, 2005. С. 52–54; он же. Приложение VI. К вопросу об атрибуции глиняных голов из Тахти-Сангина // Литвинский Б.А. Храм Окса в Бактрии. Т. III. М., 2010. С. 538–541; он же. Аршак I или Андратор: кто был основателем Парфянского государства? // *Восток (Orient)*. 2013. № 3. С. 16–17; он же. Политическая история ранней Парфии. М., 2017. С. 132–133. Последняя статья (Balakhvantsev A.S. Stasanor and Andragoras: two Cypriot princes at the Hellenistic Far East // *Marburger Beiträge zur Archäologie*. 2020. Bd. 6. Pp. 107–112) была отправлена издателю практически одновременно с выходом монографии.

² Литвинский Б.А. Храм Окса в Бактрии. Т. III. М., 2010. С. 267–268.

³ Балахванцев А.С. Политическая история ранней Парфии. М., 2017. С. 133, прим. 443; Balakhvantsev A.S. Stasanor and Andragoras: two Cypriot princes at the Hellenistic Far East // *Marburger Beiträge zur Archäologie*. 2020. Bd. 6. P. 110.